



FICTION
COLLECTION AU CŒUR
N°1

Sens de lecture

Bientôt, la nouvelle d'Alexandra Kollontai, se lit sur les pages de droite.

Autrefois, l'éclairage historique de Sophie Cœuré, se lit sur les pages de gauche, en parallèle de la lecture ou à la suite – au gré de l'envie des lectorices.

L'ovni littéraire d'Alexandra Kollontai

En 1922, Alexandra Kollontai croit qu'une révolution prolétarienne est possible. Et, avec un plaisir d'écriture manifeste, elle imagine le monde en 1970 : un monde organisé en Communes libres, égalitaires et autonomes. Un monde tourné vers l'avenir.

En 2024, Sophie Cœuré, historienne, lui écrit une lettre ancrée dans notre époque, où les utopies politiques sont de nouveau et sans cesse à imaginer.

Cette conversation intime sert également d'éclairage historique.

Autrefois

(Il y a cinquante-quatre ans
ou cent-deux ans)

Lettre à Alexandra Kollontaï depuis 2024
Sophie Cœuré

Bientôt

Dans quarante-huit ans

Nouvelle de science-fiction
Alexandra Kollontaï

Le sept janvier 1970, vous auriez eu, chère Alexandra Mikhaïlovna, presque 98 ans. Est-ce vous, la « Babouchka Rouge » qui jetez un regard nostalgique sur « la glorieuse année 1917 » ? Quand vous écrivez et publiez cette courte nouvelle, entre 1918 et 1922, vous venez de vivre un moment extraordinaire dans l'histoire de la Russie et du monde. Enfin la chute du tsarisme, après des années d'exil en France, en Suisse, en Suède ! Enfin un pouvoir socialiste, communiste, bolchevik même, puisque vous vous êtes convertie aux idées de Lénine ! Vous avez milité, parlé sans relâche aux soldats et aux paysannes, vous avez été Commissaire du peuple, l'une des toutes premières femmes ministre de l'histoire. Avec vos lecteurs et lectrices à venir, dont moi-même plus d'un siècle après vous, vous partagez votre première nouvelle d'anticipation, **Bientôt**, et vous imaginez un monde où le communisme serait advenu. Cette société en rupture radicale s'inspire bien sûr de votre quotidien, avec de nouvelles institutions comme les Communes rurales, version moderne de la gestion en commun des terres par l'ancien Mir russe. Ou bien les sovnarkhozes, ces conseils

→

Sept janvier 1970. Il régnait dans la Maison du repos, là où les vétérans des Grandes Années de la révolution mondiale coulaient leurs vieux jours, une chaleureuse agitation festive.

Les vétérans avaient décidé de se rappeler leurs jeunes années en installant, le jour de l'ancien Noël, un « sapin ». Un vrai sapin comme il y en avait à l'époque, avant le bouleversement mondial. Cette fantaisie avait enthousiasmé petits et grands. Surtout lorsqu'ils avaient su que Grand-mère Rouge allait leur conter la glorieuse année 1917.

Trouver un sapin fut relativement simple, même s'il avait fallu négocier avec la corporation de la protection des forêts. Mais au bout du compte, les scrupuleux gardiens du royaume végétal convinrent qu'un seul arbrisseau s'en allant décorer une fête aussi étrange et inhabituelle ne dégarnirait pas la forêt,

Pour ce qui était des bougies, ce fut plus ardu. Le nouveau moyen d'éclairage, par rayons reflétés, avait fait disparaître la lampe à pétrole et les chandelles, tout

régionaux responsables de tous les aspects de l'économie, de la production à la main d'œuvre, qui reflètent un projet initial de gouvernement décentralisé.

Votre plume rapide évoque un Lénine déjà idéalisé, mais ne dit rien sur le Parti communiste, qui gouverne pourtant en réalité le pays. Est-ce un hasard ? Après une rapide ascension au sommet du pouvoir, vous êtes déjà, camarade Kollontai, éloignée de la ligne officielle et des instances dirigeantes. Vous tomberez en disgrâce, et sauverez votre vie et votre carrière en acceptant, dès 1923, une brillante carrière de diplomate à l'étranger, qui durera jusqu'à votre retraite au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

en propulsant l'électricité jusque dans les provinces éloignées, souvent en retard de dix ans. La jeune génération n'avait donc jamais vu de bougies, et il fallut qu'un vétérinaire en dessine une. Ce dernier finit même par rassembler un conseil spécial d'anciens membres du sovnarkhoze de l'époque révolutionnaire pour apprendre à cette jeunesse volontaire et débrouillarde le moyen d'en fabriquer.

**Un vrai sapin comme il y en avait
à l'époque, avant le bouleversement
mondial. Cette fantaisie avait
enthousiasmé petits et grands.**